

noissance du pavillon (1) qui s'élevoit sur ce trône, on peut conjecturer qu'il étoit en forme de dais, accompagné de rideaux faits de la pourpre la plus précieuse de Tyr, découpés en festons, d'où pendoient des glands d'or; du moins est-ce là l'idée que nous en donnent les représentations pittoresques de plusieurs grands Artistes. Le trône, la couronne, le sceptre, le diadème, sont les attributs ordinaires de la royauté. Pour cette raison, on a associé au tribunal, d'où le plus grand Prince de l'orient rendoit la justice, les couronnes des Rois d'Israël & de Juda K, L, leur sceptre M, M, leur diadème N: on y a joint le bandeau O, que la plupart des Hébreux attachoient à leur coëffure P. A l'égard de la Reine de Saba, qu'on voit dans une attitude d'admiration sur le devant de la planche Q, elle rappelle la réputation étonnante que la sagesse de Salomon, sa piété & sa magnificence lui avoient faite chez tous les peuples de l'orient. Par un contraste bien extraordinaire dans un Prince aussi fidele à Dieu que l'étoit Salomon pendant les premières années de son regne, il devint prévaricateur sur la fin de ses jours. Les encensoirs fumants jusqu'au pied du trône R, S, les idoles renversées T, U, indiquent les égarements & l'idolâtrie dont il se rendit coupable.

PLANCHE 29.

Les Interprètes sacrés sont d'opinions diverses sur la forme des Chérubins: ils s'accordent néanmoins assez unanimement à les présenter sous la figure de jeunes hommes ayant plusieurs ailes. Ceux que Moïse fit placer sur l'arche sainte en avoient deux, ceux que Salomon mit dans le sanctuaire du Temple A, B, en avoient six, quatre autour des reins, deux aux épaules. Tous ces êtres hiérarchiques avoient la forme humaine, avec la différence que plusieurs des Chérubins du Temple avoient des pieds de bœuf C. Dans la figure de ceux que décrit Ezéchiël, on trouve l'association des têtes de l'homme, du bœuf, de l'aigle & du lion D, E, ce qui

peut être regardé comme autant de symboles de la science, de l'assiduité, de la promptitude & de la constance des Chérubins: ils avoient, selon le Prophète, quatre ailes autour de la ceinture, deux aux épaules, & huit au dos: un grand foyer de lumière les environnoit de toutes parts. Enfin ceux que vit Isaïe F, & qu'il nomme Séraphins, avoient la figure d'un jeune homme avec six ailes, deux lui couvroient la face, deux autres enveloppoient le bas du corps, les deux autres lui servoient à voler. C'est un de ces Séraphins, qui, dans une vision, lui purifia les levres avec un charbon de feu G pris sur l'autel d'or.

PLANCHE 30.

NOUS avons peu de certitude concernant le genre d'architecture employé au Temple de Salomon. On conjecture que cet édifice peut avoir été décoré de la plupart des ordres connus, parcequ'à-lors le corinthien, l'ionique, le dorique, &c. étoient trouvés & même pratiqués, soit en Egypte, soit en Grece, & que vraisemblablement le constructeur du saint asyle (2), ne les ignoroit pas. Il est à présumer (& personne ne le conteste), que ces ordres n'avoient point alors le degré d'élégance & de perfection où ils furent portés sous le regne d'Alexandre. Tous les écrivains conviennent aussi que, non seulement on n'y associoit aucun des ornements relatifs au paganisme, mais encore qu'on ne les ornoit que d'objets analogues au Pays, à la nation israélite & au culte du vrai Dieu. A ces restrictions près, l'architecture du Temple de Jérusalem étoit pareille à celle dont tous les peuples ont fait usage pour les plus magnifiques Temples de leurs Divinités. Telle est l'idée qu'en donne le P. Villapande (3), ce Théologien-Architecte, qui, par ordre du Roi d'Espagne, avoit approfondi cette matière, & dont le système n'a été contredit victorieusement par aucun critique. L'ordre A, A, dont il fait la description dans son savant commentaire sur Ezéchiël, & que, d'après

(1) Un pavillon s'élevoit au milieu du Palais de Salomon, & il y avoit sous ce pavillon un trône, d'où le Roi rendoit la justice. *Fl. Jos. liv. VIII, ch. 11.*

(2) Hiran, excellent Architecte que le Roi de Tyr en-

voya à Salomon pour la construction du Temple.

(3) Villapande, habile Jésuite de Cordoue, auteur d'un beau commentaire sur Ezéchiël, dont on estime sur-tout la description du Temple de Jérusalem,